

30. La polygamie politique

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 30. La polygamie politique, 1992/09/21

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3375>

Texte de l'article

Transcription

N°30, 21 septembre 1992 : La polygamie politique

Notre président (non élu) sait de quoi il parle. Le problème c'est qu'il veut parler de tout. Après tout, il ne parle qu'en son nom. Nous ici, on l'aime bien. Ce n'est pas une histoire d'amour entre lui et nous. La preuve, certains représentants de ce régime (comme le gouverneur de Conakry) agressent verbalement une de nos consœurs. Mais le journalisme est un métier où tout peut servir, même la culture.

D'ailleurs le mot « Culture » commence par le « Cul ». N'en faisons pas une culture... de cette culture. « Prudence ! Prudence ! » Comme le clame cette autre parenthèse imagée, avec sa boîte de caoutchouc.

Mais le caoutchouc vient d'où ? Juste à côté. Du Liberia. Nous voici revenus au pays, en cette bonne terre guinéenne où tout pousse quand on ne le repousse. Ecoutez le cœur de la monnaie. Il aime le gouverneur de la banque. C'est un monsieur qui ne boit pas, qui ne croque pas, qui ne fume pas, qui ne reçoit pas. Il garde l'argent du président et le président le garde.

Mais en 1961, en novembre précisément où étaient notre président (non élu) et M. Yansané, Yans-la-Gliss. Certains autres du Gouvernement actuel en lisant ces lignes, feront semblant. Je salue en passant l'un des ministres de l'Education (en fait je me demande pourquoi deux ministères pour éduquer nos enfants), je salue également Kaba Plât tôt, le Don-Quichotte des finances, et son Sancho-Pancha qui n'approuverait pas toujours ce que nous écrivons à travers ces livres.

Parce qu'une ligne n'est pas à lire. Entre deux lignes il se crée des vagues. Vagues de l'âme, de la politique, de l'argent, de la femme... Et de l'avenir quand un car « Alakabon » ne se dirige vers Donka. Le triangle des « Bermudes »...Hôpital, mosquée pour compléter le court circuit, le circuit des « courtes maladies ». En cette fête de Maouloud, nous souhaitons une paix ou à défaut une trêve.

Nous ne savons pas qui peut remplacer Lansana, le président non élu. Notre premier désarroi, ou désappoint, ou déboire vient de cet appel vers un horizon, qui n'est plus de ce continent, mais qui est la vie, au sens biblique. La plupart des Guinéens meurent avant 50 ans. Comme tous les projets politiques, atteints tôt ou tard de « courte maladie ». Il peut arriver que le désespoir soit une forme de survie. La « démocratie » elle aussi peut exprimer cette forme du désespoir. Ne croyons pas que le désespoir soit opposé à l'espoir. Il n'en est qu'une forme torturée, la force du dieu grec, exposé au soleil et aux becs des vautours...Le « Fatum » grec, la fatalité qui a fait monter le cri des hommes vers un ciel vide, que d'autres appels furent descendre (sic) jusqu'aux corps agenouillés de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à travers ce journal, que notre pays est une « fin du mois ». A l'occasion nous avions signalé, que ce qui n'est pas, a déjà été. Nous avions dit que tout ce qui est important ici, se passe à une fin de mois... Les derniers accidents, touchant plusieurs personnes de notre ceinture en donnent la preuve. Nous n'en tirons aucun témoignage de lucidité, mais voulons simplement saluer en passant ou passer en saluant.

Parce que le problème fondamenteur, n'est ni dans le passage, ni dans le salut. Le passage dans le salut, ou l'inverse, appartiendront à d'autres générations sans « Prudence ! Prudence ! ». Une démocratie avec capotes. Merci !

Nous ne voulons pas avoir raison avec l'histoire, parce que notre histoire n'a aucune raison d'être. Sartre de son vivant, aurait parlé de « L'Être et du néant ». Koestler plus posé, après son expérience israélienne, et surtout espagnole, a écrit « Le Zéro et l'infini ». Bien après, les « Aveux » ailleurs et ici. Le 27 août passé, on a tabassé des femmes, on pensait que c'était des hommes déguisés en femmes, puisque les mâles étaient interdits. Avec « Prudence ! Prudence ! », le Gouverneur avait ses droits, sans compter la Gomme qui ne comptait que sur Conté, était heureux de n'être pas compté pour une fois, sans être Conté ! C'est bientôt la rentrée scolaire. Il existe des crayons « Conté » Mine dure ou molle. A chacun de choisir son « Conté ». Cela fera plus de 40 choix possibles, de voter pour le même homme.

Cette polygamie forcée politique, n'est ni dans notre culture, ni dans notre religion, qui ne donne droit qu'à quatre épouses à condition de ne pas commettre d'injustice. Mais si la justice fait partie de notre devise, où est le travail ? Où se loge la « Solidarité » ? Il existe une cité qui porte ce nom. Mais le nom est comme une chaussure. Vous ne la portez que quand elle vous porte. Mais ayant toujours vécu entre des extrêmes, nous avons une moyenne Guinée plus haute que la haute Guinée.

Le ministre du Plan et des Finances se bat pour contrôler la chute de notre monnaie pendant que le Gouvernement de la Banque se plait à glisser des savonnettes sous les pieds de cette pauvre monnaie qui est si souvent tombée,

qu'on ne la reconnaît plus. Le paradoxe ne s'arrête pas là, puisque lui aussi glisse pour essayer de s'accorder avec l'inflation déflatée afin que les flatteurs se servent. C'est ce qui est paradoxal avec le paradoxe. Il a sa propre logique, qui va de la conclusion à l'hypothèse, contrairement aux autres schémas qui ont permis aux autres d'éviter certains problèmes inutiles, comme des expéditions guerrières à l'étranger.

Cela dit, nous reviendrons sur « la Guinée et les autres » en présentant nos remerciements à Lansana Conté qui nous lit et aux autres confrères qui se battent comme ils peuvent pour essayer de voir un peu plus loin.

Williams Sassine

Billet

On ne parle pas en mangeant. On ne parle pas en travaillant. On ne parle pas en procréant. Une règle élémentaire comme dire bonjour aux voisins, quand le soleil n'est encore rien.

Comme nous au « Lynx ». Nous persistons malgré des menaces. Nous avons souvent le tort d'avoir raison. Très souvent, plus souvent entre le tort et la raison, se situe la peur. La peur est un sandwich. L'angoisse, l'anxiété se situent aujourd'hui à un autre niveau, dit international.

Sommes-nous dans la culture de la peur ou dans la peur de la culture ? Sommes-nous en état de guerre ou en état de grâce. Différents propos de « responsables » nous obligent à douter. Descartes n'a fait que douter pour construire son monde. Nous, nous doutons du doute. Nous avons plus de 40 partis pour réaffirmer ce doute du doute.

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 30

Présentation

Date1992/09/21
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

LA POLYGAMIE POLITIQUE

Notre président (non élu) sait de quoi il parle. Le problème c'est qu'il veut parler de tout. Après tout, il ne parle qu'en son nom. Nous ici, on l'aime bien. Ce n'est pas une histoire d'amour entre lui et nous. La preuve, certains des représentants de ce régime (comme le Gouverneur de Conakry), agressent verbalement une de nos consœurs. Mais le journalisme est un métier où tout peut servir. Même la culture.

D'ailleurs le mot "Culture" convient pas le "Cul". N'en faisons pas une culture, de cette culture. "Prudence, Prudence" comme le clame cette autre parenthèse imagée, avec sa boîte de caoutchouc.

Mal à la caoutchouc



vient d'où? Juste à côté. Du Libéria. Nous voici revenus au pays, en cette bonne terre guinéenne où tout pousse quand on ne le repousse. Ecoutez le cœur de la monnaie. Il aime le gouverneur de la banque. C'est un monsieur qui ne boit pas, qui ne croque pas, qui ne fume pas, qui ne reçoit pas. Il garde l'argent du président, et le président le garde.

Mais en 1961,

entre deux lignes, il se crée des vagues. Vagues de l'âme, de la politique, de l'argent, de la femme... Et de l'avenir quand un car "Alakabon" ne se dirige vers Donka, le triangle des "Bermudes", Hôpital, mosquée, pour compléter le court circuit, le circuit des "courtes maladies". En cette fête de Maouloud, nous souhaitons une paix, ou à défaut une trêve.

Nous ne savons pas,

qui peut remplacer Lansana, le président non élu. Notre premier désar-

tre du Gouvernement actuel en lisant ces lignes. Je feront semblant. Je salut en passant l'un des ministres de l'Education (en fait je me demande pourquoi deux ministères pour éduquer nos enfants), je salut également Kaha Plat tò, le "Don-Quichotte des finances, et soñ Sancho-Pancha qui n'approuverait pas toujours ce que nous écrivons à travers ces lignes.

Parce qu'une ligne n'est pas à

croire. Entre deux lignes, il se crée des vagues. Vagues de l'âme, de la politique, de l'argent, de la femme... Et de l'avenir quand un car "Alakabon" ne se dirige vers Donka, le triangle des "Bermudes", Hôpital, mosquée, pour compléter le court circuit, le circuit des "courtes maladies". En cette fête de Maouloud, nous souhaitons une paix, ou à défaut une trêve.

Nous ne savons pas,

qui peut remplacer Lansana, le président non élu. Notre premier désar-

tre du Gouvernement actuel en lisant ces lignes. Je feront semblant. Je salut en passant l'un des ministres de l'Education (en fait je me demande pourquoi deux ministères pour éduquer nos enfants), je salut également Kaha Plat tò, le "Don-Quichotte des finances, et soñ Sancho-Pancha qui n'approuverait pas toujours ce que nous écrivons à travers ces lignes.

Comme nous au "Lynx". Nous persistons malgré des menaces. Nous avons souvent le tort d'avoir raison. Très souvent, plus souvent, entre le tort et la raison, se situe la peur. La peur est un sandwich. L'angoisse,

roi, ou désappoint, ou débâcle vient de cet appel vers un horizon, qui, n'est plus de ce continent, mais qui est la vie, au sens biblique. La plupart des Guinéens meurent avant 50 ans.

ce qui est important ici, se passe à une fin de mois... Les derniers accidents, touchant plusieurs personnes de notre ceinture en donnent la preuve. Nous n'en tirons aucun témoignage de lucidité, mais voulons simplement saluer en passant ou passer en saluant.

Parce que le problème fondamenteur, n'est ni dans le passage, ni dans le salut. Le passage dans le salut, ou l'inverse appartiendront à d'autres générations sans "Prudence ! Prudence !" Une démocratie avec capotes. Merci !

Nous ne voulons pas avoir raison avec l'histoire, parce que notre histoire n'a aucune raison d'être. Sartre de son vivant, aurait parlé de "l'Etre et du néant". Koestler plus posé, après son expérience israélienne, et surtout espagnole, a écrit "Le Zéro et l'infini". Bien après, les "Aveux" ailleurs et ici. Le 27 Août passé, on a tabassé des femmes, on pensait que c'était des hommes déguisés en femmes, puisque les mâles étaient interdits. Avec "Prudence, Prudence !" le Gouverneur avait

crayons "Conté" Mine dure ou molle. A chacun de choisir son "Conté". Cela fera plus de 40 choix possibles, de voter pour le même homme.

Cette polygamie forcée politique, n'est ni dans notre culture, ni dans notre religion, qui ne donne droit qu'à quatre épouses à condition de ne pas commettre d'injustice. Mais si la justice fait partie de notre devise, où est le travail ? Où se loge la "Solidarité" ? Il existe une cité qui porte ce nom. Mais le nom est comme une chaussure. Vous ne la portez que quand elle vous porte. Mais ayant toujours vécu entre des extrêmes, nous avons une moyenne Guinée plus haute que la haute Guinée.

Le ministre du Plan et des Finances se bat pour contrôler la chute de notre monnaie pendant que le Gouverneur de la Banque se plaît à glisser des savonnettes sous les pieds de cette pauvre monnaie qui est si souvent tombée, qu'on ne la reconnaît plus. Le paradoxe ne s'arrête pas là, puisque lui aussi glisse, pour essayer de s'accorder avec l'inflation déstabilisée afin que les flatteurs se servent. C'est ce qui est paradoxal avec le paradoxe. Il a sa propre logique, qui va de la conclusion à l'hypothèse, contrairement aux autres schémas qui ont permis aux autres d'éviter certains problèmes inutiles, comme des expéditions guerrières à l'étranger.

Cela dit, nous reviendrons sur "la Guinée et les autres" en présentant nos remerciements à Lansana Conté qui nous lit et aux autres frères qui se battent comme ils peuvent pour essayer de voir un peu plus loin.

Williams Sassine

garde forme
tance
Ousso
effec
clée se
Bilan,
cassée
re-enc
propre
jours de
les com

Des
font ou
venus ce
tes ave
ration de
le marc
ne s'est
dit coupe

Les
brillent
leur éta
tois. I
poussé e
pignons
Le nom
étais a c
augmenté
commer
leur éta
dises. C'
de la ter

D
nal au sta
jour: sen
nécessité
Guinée, l
être pass
gées (l'
de tapage
Touré.

Un m
journaliste
tout essa
Monsi
Vous

Billet

O - ne parle pas en mangeant.
On ne parle pas en travaillant. On ne parle pas en procréant.

Une règle élémentaire comme dire bonjour aux voisins, quand le soleil n'est encore rien.

Comme nous au "Lynx". Nous persistons malgré des menaces. Nous avons souvent le tort d'avoir raison. Très souvent, plus souvent, entre le tort et la raison, se situe la peur. La peur est un sandwich. L'angoisse,

roi, ou désappoint, ou débâcle vient de cet appel vers un horizon, qui, n'est plus de ce continent, mais qui est la vie, au sens biblique. La plupart des Guinéens meurent avant 50 ans.

Nous avons dit, à travers ce journal, que notre pays est une "fin du mois". A l'occasion nous avions signalé, que ce qui n'est pas, a déjà été. Nous avons dit que tout de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.

Nous avons dit, à

travers ce journal, que

notre pays est une "fin du

mois". A l'occasion nous

avions signalé, que ce

qui n'est pas, a déjà été.

Nous avons dit que tout

de nos grands prophètes.